

7

merveilles de la forêt

Michael Chan/www.flickr.com/photos/ahsup



Le parc national de Manú, Pérou

Harmut Jungius/WWF-Canon



Fondé en 1961 avec le soutien du WWF, Le Parc Manú est probablement la zone protégée la plus riche de la Terre : un seul hectare de sa forêt virginale contient plus de 200 essences d'arbres. Comme l'altitude du parc s'échelonne de 365 mètres à 4000 mètres au dessus du niveau de la mer, on y dénombre au moins 14 types de forêts différentes : forêt de nuages, forêt ombrophile montagnarde et forêt ombrophile tropicale de plaine, notamment. La majeure partie de la faune du parc n'a pas encore été découverte, mais on a déjà recensé 800 espèces d'oiseaux et 200 de mammifères, dont la très rare loutre géante et le tatou géant. Autrefois habitée par les Incas, elle abrite aujourd'hui quatre peuples indigènes connus. Fort difficile d'accès, elle a jusqu'ici été protégée de l'invasion des touristes.

La forêt du Styx, Tasmanie

Martin Wyness/Still Pictures



Dans la mythologie, le fleuve Styx entourait neuf fois les enfers. Les écologistes craignent que son homonyme de Tasmanie – un des treize fleuves du monde portant le nom qui signifie « haine » en grec – risque un jour de traverser des territoires tout aussi désolés. En effet, la magnifique forêt qui entoure le fleuve tasmanien est progressivement coupée pour être transformée en copeaux de bois et en papier. Pourtant, elle abrite le plus grand feuillu du monde, l'*Eucalyptus regnans*, qui peut vivre plus de 400 ans et dépasser 90 mètres de hauteur – seul le séquoia géant de Californie (un conifère) le supplante. Il ne reste plus que 13 % des anciens bouquets d'eucalyptus, et chaque année, jusqu'à 600 hectares de la forêt du Styx sont déboisés.

La forêt de Bialowieza, Belarus/Pologne

Adrian Arbib/Still Pictures



Ancien terrain de chasse des rois de Pologne, l'ancienne forêt de Bialowieza – à cheval sur la frontière Belarus/Pologne – est la dernière étendue de forêt primitive tempérée des plaines européennes. Elle s'étend sur 10 500 hectares, dont la moitié est constituée en réserve. Là, la faune est une des plus riches du continent. On y trouve notamment plusieurs centaines de wisents ou bisons d'Europe : ils avaient disparu en Pologne en 1919 mais ont été réintroduits dix ans plus tard après reproduction en captivité. En tout, 11 500 espèces de faune ont élu domicile dans cette forêt – dont 250 d'oiseaux et 54 de mammifères. Quant à la flore, elle compte plus de 3 000 espèces de champignons et 5 000 espèces de plantes, dont 200 de mousses et 277 de lichens. Beaucoup d'entre eux poussent uniquement dans des forêts primitives.

La forêt impénétrable de Bwindi, *Ouganda*

J. E. Cozart/PNU/E/Topham



Si l'on qualifie « d'impénétrable » la grande forêt primitive du sud-ouest de l'Ouganda, ce n'est pas pour rien ! L'enchevêtrement de plantes rampantes, d'arbustes et d'herbes du sous-bois la rend très difficile d'accès – à moins d'être un gorille des montagnes, car c'est là que vit la moitié de la population de cette espèce menacée. L'altitude de la forêt s'échelonne de 1200 à 2600 mètres à l'extrémité de la vallée du Rift occidental. Abritant à la fois des plantes de plaine et des plantes de montagne, la région possède une des diversités biologiques les plus variées de la Terre. On y trouve au moins 120 espèces de mammifères, 350 d'oiseaux, 200 de papillons et plus de 100 de fougères. Parmi les 200 essences d'arbres présentes, 12 ne poussent nulle part ailleurs.

La forêt vierge de Komi, *Fédération russe*

Doris Wiese/PNU/E/Topham



Froide et inhospitalière, cette forêt de conifères s'étend sur près de 500 kilomètres de toundra, sur le versant européen des monts Oural qui séparent l'Europe de l'Asie. Immense et vierge, Komi est la plus vaste étendue de forêt primitive restant en Europe. Avec ses 33 000 kilomètres carrés, elle est plus étendue que la Belgique. Premier site russe à être inscrit au Patrimoine mondial, en 1995, elle est désormais protégée d'un déboisement à grande échelle. Une partie de la forêt est constituée en réserve fédérale de biosphère, mais elle reste menacée par les mines d'or et le déboisement illégal. Ses grands mammifères, comme l'ours brun et l'élan, constituent des proies de choix pour les braconniers.

La vallée du Jiuzhaigou, *Chine*

Michael Chan/www.flickr.com/photos/ahsup



Les hauts sommets et les vallées encaissées de cette réserve sont émaillés de lacs aux eaux bleu-vert et de cascades spectaculaires. Les 72 000 hectares de forêts de nuages, forêts mixtes de montagne et végétation subalpine, abritent notamment deux célèbres espèces parmi les plus menacées de Chine : le singe doré à nez camus et le panda géant. Mais la réserve est victime de sa beauté. Chaque jour, quelque 7 000 touristes n'hésitent pas à faire dix heures d'autocar pour venir l'admirer. Et l'amélioration des conditions de transport et d'hébergement risquent fort de multiplier le nombre de visiteurs. Aujourd'hui, la vallée est doublement menacée : d'une part par la pollution et l'érosion liées à un développement médiocre et, d'autre part, par le déboisement de la forêt au profit de l'agriculture et du bois de chauffage.

La forêt de séquoias côtiers, *Californie*

Christian Stanel/PNU/E/Topham



Les dinosaures évoluaient autrefois parmi les immenses séquoias côtiers (*Sequoia sempervirens*), fossiles vivants vieux de 160 millions d'années, qui restent les plus grands arbres du monde. Une graine pas plus grande que celle d'un plant de tomate peut produire un arbre de 122 mètres de haut (la taille d'un gratte-ciel de 35 étages) dont le tronc atteint les 7 mètres de diamètre. Ils sont capables de vivre plus de 2000 ans dans le climat frais et humide du nord de la Californie et du sud de l'Oregon, notamment parce qu'ils se clonent à partir de leur souche ou de leurs racines. Ils résistent au feu, aux insectes et aux maladies, ce qui rend leur bois particulièrement intéressant pour la construction. Ces qualités ont contribué à la disparition progressive du séquoia : la forêt d'origine a été déboisée jusqu'à 95 %.